

festival/BRUXELLES

Le "cri du cœur" des cinéastes africains

par Clément Tapsoba

Dans sa deuxième édition, le festival de Bruxelles, "Cinemas d'Afrique" (16-23 juin), a aussi concerné les pays des Caraïbes et du Pacifique. Une table ronde sur les nouvelles réalités pour la diffusion des films Acp en Europe a réuni beaucoup de cinéastes

.....

"Cinemas d'Afrique" semble déjà avoir trouvé ses marques en élargissant sa programmation aux films des pays des Caraïbes et du Pacifique. Permettant ainsi de découvrir un nouveau cinéma: celui de la Papouasie Nouvelle - Guinée représentée par le premier long métrage de fiction de cette île, *Tinpis Run*. Oeuvre d'un réalisateur plein de sensibilité, Pengau Nengo. Le film dénonce, à travers une histoire pleine d'humour et de poésie, la violence et les conflits tribaux qui minent la vie quotidienne des habitants de l'île. Dans le contexte actuel d'exacerbation de conflits ethniques en Afrique, nombre de festivaliers africains se sont sentis fortement concernés et étonnamment proches des habitants de la Papouasie - Nouvelle Guinée à cause du caractère similaire des habitudes sociales et culturelles, en dépit de la distance qui la sépare du continent africain. Surprenant qu'un tel film, issu d'un pays situé à mille lieux du continent africain, figure parmi la dizaine de films majoritairement africains dans un festival qui leur

festival/BRUSSELS

The "cry from the heart" of African filmmakers

by Clément Tapsoba

In its second year, the Brussels "Cinemas d'Afrique" festival (16th-23rd June), also included the Caribbean and Pacific this time. A round table on the new realities for the distribution of films from Africa, the Caribbean and the Pacific in Europe brought together a good number of filmmakers

.....

"Cinemas d'Afrique" already seems to have found its vocation by opening up its programme to films from the Caribbean and the Pacific. In this way, a new cinema was discovered: the cinema of Papuaasia-New Guinea, represented by *Tinpis Run*, this island's first ever fiction feature film by a very sensitive director, Pengau Nengo. The film exposes, through an entertaining and poetic story, the violence and tribal conflicts that corrode the daily life of the island's inhabitants. In the present-day context of the intensification of ethnic conflicts in Africa, a number of African festival participants felt strongly concerned and surprisingly close to the inhabitants of Papuaasia-New Guinea in the similarity of social and cultural habits, despite the distance separating the island from the African continent. Is it so surprising that this film from a country thousands of miles away from Africa was amongst the dozen or so films, the majority of which were African, presented at a festival for African films?

est a priori destiné? La réponse à une telle question est toute trouvée dans l'objectif même de la manifestation qui ambitionne de porter les images du sud au coeur de l'Europe, à Bruxelles. Le but principal étant de réparer une lacune jusqu'alors entretenue qui a consisté à sevrer les habitants de la capitale européenne d'images dont ils contribuent en partie au financement, grâce à la convention dite de Lomé qui lie les pays Acp (Afrique, Caraïbes, Pacifique) à l'Union Européenne. En tout cas, le public a adhéré à l'initiative encore plus massivement que l'année dernière et a été satisfait grâce à un programme riche des oeuvres parmi les plus récentes de la production cinématographique africaine et des Caraïbes, telles que *Guimba*, étalon de Yennenga au Fespaco 95 du Malien Cheick Oumar Sissoko, *Le cri du coeur* du Burkinabé Idrissa Ouédraogo, *Le grand Blanc de Lambaréné* du Camerounais Bassek Ba Kobhio ou encore *L'exil de Behanzin* du Martiniquais Guy Des Lauriers.

Quels créneaux de diffusion pour les films Acp?

L'originalité du festival du cinéma africain de Bruxelles se trouve dans le créneau qu'il s'est d'ores et déjà tracé en cherchant à stimuler le débat autour des sujets préoccupants du cinéma des pays Acp, avec la contribution des experts européens dans le secteur du cinéma et de l'audiovisuel. Après la problématique des financements publics du cinéma africain débattue l'année passée, il s'est agit lors de l'édition 95, de faire un tour d'horizon des créneaux de diffusion des films Acp en Europe. "Quand on sait que le cinéma se nourrit de la distribution, on est en droit de se demander quelle est la vocation des sociétés nationales de distribution cinématographiques (en Afrique)" s'interroge, à juste titre, M. Pape Sene, la cheville ouvrière du festival et expert de l'Union Européenne dans la coopération culturelle. Quelles stratégies mettre en place pour la conquête des marchés Acp et de l'Union Européenne? Qu'offrent les télévisions en Europe pour la diffusion des films Acp?

On peut déplorer que, face à ces questions concernant tous les pays Acp, le principal interlocuteur ait été l'inaltérable Mactar Silla, directeur de Tv5 Afrique (télévision francophone), dont on retiendra cependant la pertinence des suggestions et les propositions concrètes d'achat des films africains pour leur diffusion sur sa chaîne. En trois ans, Tv5 et le Cirtef (Centre International de Radio et Télévision d'Expression Francophone) ont diffusé plus de 30 fictions africaines et 400 documentaires. Pour le réseau mondial, le prix d'achat d'un long métrage

The answer to this question can be found in the very objective of the event, which aims to bring images from the south to the very heart of Europe, Brussels. The main aim was to fill a gap, existing until very recently, which consisted of maintaining the distance between the inhabitants of the capital of Europe and images which they in part fund, thanks to the Lomé agreement which links the Acp (Africa, Caribbean, Pacific) countries to the European Union. This year, the public gave an even more enthusiastic reception to the event and was fully satisfied by a programme which included the most recent films of African and Caribbean production, such as Guimba, which won the Etalon de Yennenga at Fespaco 95, by Mali's Cheick Oumar Sissoko, Le cri du coeur by Burkina's Idrissa Ouédraogo, Le grand Blanc de Lambaréné by Cameroon's Bassek Ba Kobhio and L'exil de Behanzin by Guy Des Lauriers from Martinique.

Distribution niches for Acp films

The originality of the Brussels African film festival lies in the niche that it has now created in attempting to foster debate on subjects of concern for the cinema of the Acp countries with contributions by European experts of the cinema and audiovisual sector. After the problems of funding for African cinema discussed last year, the 1995 festival approached the topic of distribution niches for Acp films in Europe. "When we know that the cinema lives on distribution, we are entitled to ask what the vocation of the national film distribution companies (in Africa) is", rightly asked Mr. Pape Sene, the moving figure behind the festival and expert of the European Union in cultural cooperation. Which strategies can be set up to conquer the Acp and European Union markets? What do European televisions offer for the broadcasting of Acp films?

It is perhaps deplorable that in the face of the questions concerning all Acp countries, the majority of responses came from the steadfast figure of Mactar Silla, director of Tv5 Afrique (French-speaking television) whose suggestions and concrete proposals on the purchase of African films to be broadcast by his channel were nevertheless pertinent. In three years, Tv5 and Cirtef (International Centre of Francophone Radio and Television) have broadcast more than 30 African fiction films and 400 documentaries. For the world network, the purchase price of a feature film applied by Tv5 is

▲ Pape Sene, directeur du festival et expert de l'Union Européenne dans la coopération culturelle/Pape Sene executive director of the festival and European Union expert in cultural cooperation.

48

appliqué par Tv5 est de 100 000 Ff. Beaucoup moins pour le réseau Europe-Afrique-Amérique du Nord (85 000 Ff). Ce prix varie entre 60 000 et 40 000 Ff pour le réseau Afrique. Si l'on a parfois entendu des propositions maintes fois répétées lors des colloques en faveur de la promotion et de la diffusion des films africains, le mérite de la rencontre de Bruxelles aura été de soulever un véritable "cri du coeur" de la part des participants et en particulier de personnalités du cinéma africain comme Idrissa Ouédraogo. L'unanimité s'est faite autour des idées maîtresses développées par ce dernier: les cinéastes africains sont entrés dans une surenchère de la production qui ne correspond pas à son propre marché, celui du continent africain; il faut donc inventer une nouvelle économie de la production en Afrique. Concrètement, cela veut dire ne pas tourner avec des budgets démesurés mais plus évolués vers le réalisme. En l'absence d'une politique continentale de distribution des films africains, les télévisions apparaissent plus que jamais la meilleure voie pour accéder au public africain et permettent de surcroît aux réalisateurs de produire à moindre coût en ne négligeant pas le support vidéo. La promotion du film africain sur son propre territoire passe par la fabrication de têtes d'affiche au sein des acteurs africains. Le premier marché du film africain: c'est l'Afrique.

100,000 French francs, but much less for the Europe-Africa-North America network (85,000Ff). This price varies between 60,000 and 40,000Ff for the African network. If we have perhaps heard proposals repeated time and time again at debates on the promotion and exhibition of African films, the merit of the Brussels meeting was to raise a real "cry from the heart" by the participants and in particular by personalities of African cinema such as Idrissa Ouédraogo. The main ideas he developed were unanimously well received: African filmmakers have entered a phase of excessive production costs which do not correspond to the prime market, that of the African continent; a new economy of production has to be invented in Africa. Concretely, this means not making films with huge budgets but having a more realistic attitude. In the absence of a continental policy of distribution for African films, television companies, more than ever, appear the best way to gain access to African audiences and, in addition, allow filmmakers to produce their films at lower costs without neglecting the video support. The promotion of African cinema on its own territory can come about only with the creation of African film stars. African cinema's first market is Africa itself.